

# MANIFESTE

## POUR UNE ÉDITION EN SCIENCES HUMAINES RÉELLEMENT EUROPÉENNE

*Suite à la conférence internationale sur « l'édition de sciences humaines dans l'Europe élargie », organisée à l'initiative des Éditions de l'EHESS durant les Rencontres du Livre de Sciences humaines de Paris (30 janvier-1<sup>er</sup> février 2009), à laquelle ont participé éditeurs, chercheurs, traducteurs français et centre-européens, nous entendons manifester notre engagement scientifique commun pour une Europe des savoirs partagés.*

---

### Premiers signataires :

**Lidia Bodea**, Editions Humanitas (Bucarest) + **Ryszard Burek**, Presses universitaires de Varsovie + **Antonela Capelle-Pogacean**, CERI (Paris) + **Ivan Colovic**, Editions XX vek (Belgrade) + **Liliana Deyanova**, Université de Sofia + **Marie-Élisabeth Ducreux**, CNRS (Paris) + **Catherine Durandin**, INALCO (Paris) + **François Gèze**, La Découverte (Paris) + **Ales Havlicek**, Editions Oikoymenh (Prague) + **Bogumil Jewsiewicki**, Université Laval (Québec) + **Antoaneta Koleva**, Association des éditeurs bulgares de SHS (Sofia) + **Morgane Labbé**, EHESS (Paris) + **Rose-Marie Lagrave**, EHESS (Paris) + **Michèle Leclerc-Olive**, CNRS (Paris) + **Lucie Marignac**, Éditions Rue d'ULM (Paris) + **Marie-Claude Maurel**, Cefres (Prague) + **Ciprian Mihali**, Editions Idea (Cluj) + **Milan Gelnar**, Editions Argo (Prague) + **Piotr Paliwoda**, Éditions Universitas (Cracovie) + **Christophe Prochasson**, Éditions de l'EHESS (Paris) + **Milan Popovic**, Université de Podgorica (Monténégro) + **Nadège Ragaru**, CERI (Paris) + **Marie-Geneviève Vandesande**, Les presses de Sciences Po.

---

# MANIFESTE

## POUR UNE ÉDITION EN SCIENCES HUMAINES RÉELLEMENT EUROPÉENNE

Nous, universitaires, éditeurs et lecteurs en sciences humaines et sociales, entendons participer collectivement à la construction d'une Europe des savoirs et de la connaissance.

Participer à une circulation européenne des idées, c'est prendre toute la mesure des effets de l'élargissement de l'Union européenne dans le champ des sciences sociales. Cela implique aujourd'hui de faire entendre des voix et des textes de l'Europe centrale et orientale et d'intégrer la **pluralité des manières** de faire des sciences sociales. Cette pluralité s'est construite à travers les transferts et les appropriations, mais aussi à travers des expériences particulières et les moments historiques où cette partie de l'Europe fut muselée, interdite de se dire et de s'écrire. Nous proposons de faire circuler des textes, des intertextualités, traduits, réappropriés pour qu'ils deviennent des **dialogues à plusieurs voix**. De se souvenir des mémoires blessées et divisées, et de les réintroduire dans le temps de l'histoire générale. Et avant tout de prendre conscience des inégalités symboliques qui régissent encore les circulations intellectuelles de notre continent.

Participer à la circulation européenne des idées, c'est aussi restituer à l'Europe son histoire et enrichir le regard porté sur les sociétés qui la composent, décloisonner par des **regards croisés** les limites d'une analyse souvent implicitement nationale, pour faire émerger à la fois les spécificités et une commune appartenance, malgré et en raison des soubresauts de l'histoire récente et plus éloignée.

Ces ambitions et ces questionnements représentent un défi pour la communauté des chercheurs, des éditeurs et des traducteurs, que seule **une pratique mutualisée** pourra relever, en construisant une coopération résolument européenne qui ne fait pas du marché le vecteur unique des biens culturels, mais privilégie la **réflexion autonome** et le dialogue interprofessionnel et international.

Ce dialogue, pour être efficace et informé, doit se nourrir d'une politique de traduction des recherches réalisées dans les pays d'Europe centrale et orientale, mal diffusées à l'extérieur de leurs frontières nationales, et pourtant décisives pour faire l'Europe scientifique. Il passe par la promotion de la **pluralité des langues** à partir desquelles et vers lesquelles nous traduisons plutôt que par le choix de la seule *lingua franca* que serait l'anglais. Cette pluralité concerne aussi les historiographies, les lexiques, les modes et registres d'expressions particuliers.

---

Nous pensons qu'il est nécessaire d'avancer de manière pragmatique vers l'europanisation des moyens et des réflexions en sciences sociales, c'est pourquoi, **nous proposons de nous associer :**

→ pour **animer le dialogue** (via le net et des rencontres régulières) entre chercheurs et éditeurs européens à un moment où les nouvelles technologies viennent bouleverser les modalités du travail de l'éditeur et la circulation de la connaissance.

→ pour publier ensemble les chantiers de recherche où il est essentiel **d'adopter un cadre d'analyse européen**. L'histoire des deux guerres mondiales, celle des frontières ou des populations sont des exemples emblématiques du défi lancé par une histoire croisée. Les effets du déclin des classes ouvrières et paysannes en Europe, l'intégration et les droits des migrants, les modalités d'accès et d'exercice de la citoyenneté, ou encore les formes sociales, culturelles et symboliques prises par la coexistence des langues et son évolution dans le temps, sont quelques exemples des pistes de recherche et de publication qui ne peuvent se concevoir dorénavant que dans un cadre d'analyse européen.

→ pour obtenir des institutions européennes une **réelle politique d'aide à la traduction** des travaux de sciences humaines édités (sous ses divers formats : livres, articles, papier ou électronique).